



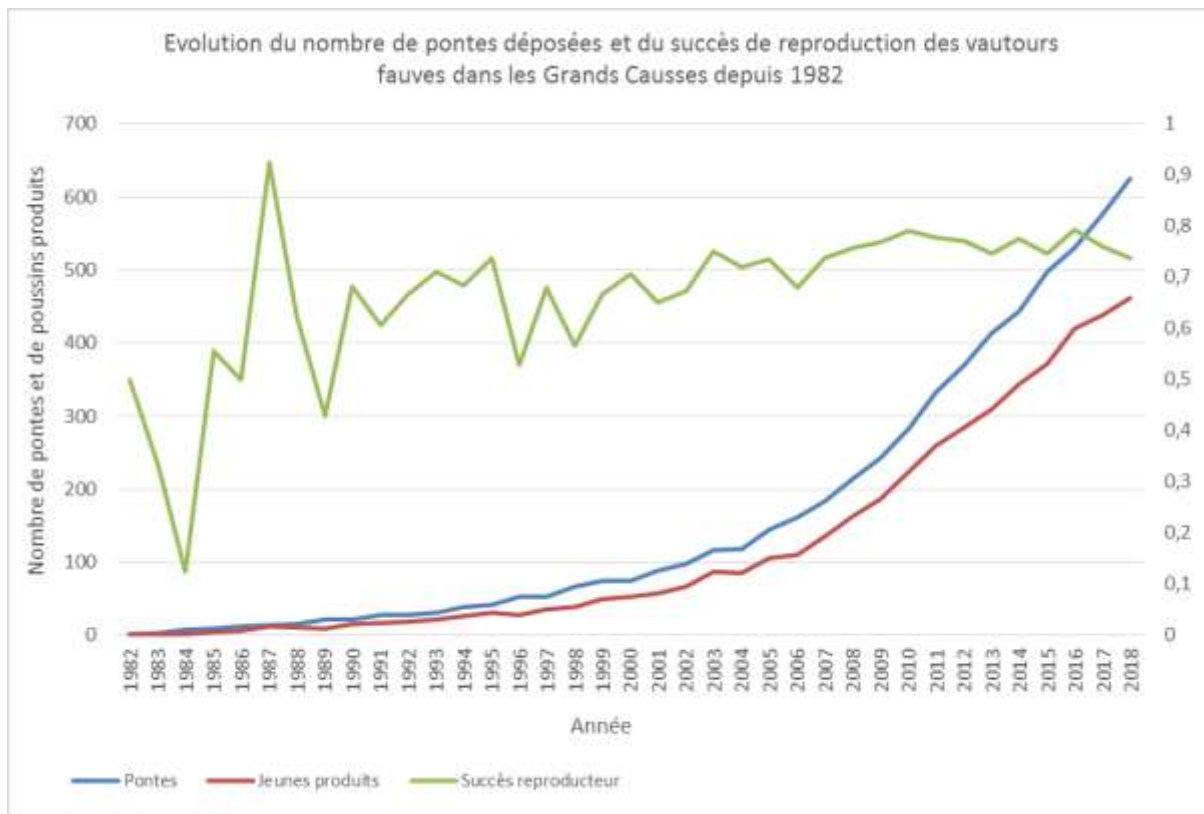
Suivi des populations de vautours Fauves, Moines, Percnoptères et Gypaètes barbu dans les Grands Causses.

Saison 2018

Vautours fauves

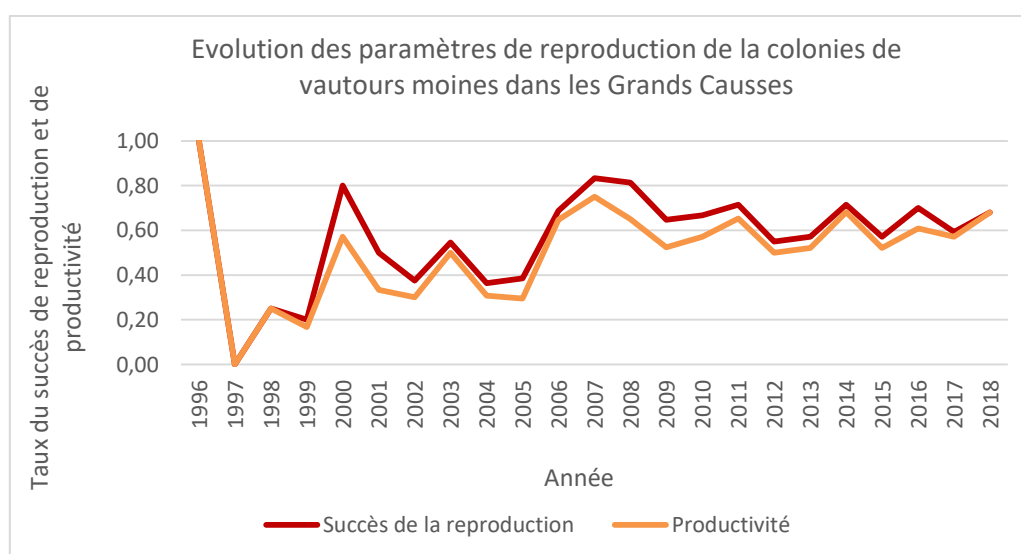
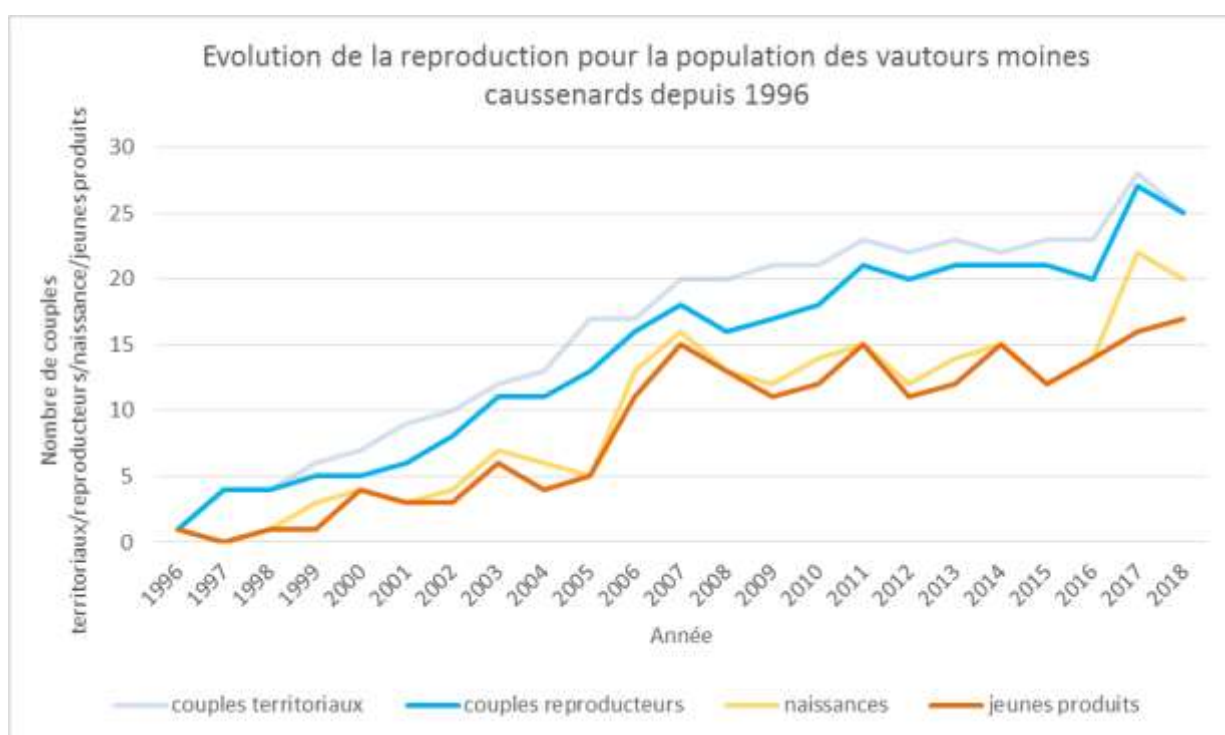
Comme chaque année dans les Grands Causses, le suivi de la reproduction de la colonie de vautours fauves a été mené par le site Grands Causses de la LPO et le Parc national des Cévennes. En 2018 ce sont **625 pontes** qui ont été constatées et **461 jeunes** qui ont été produits (dont 50 jeunes ont été bagués), ce qui donne un taux de succès reproducteur de 0,74. Cette année le nombre de ponte a augmenté de 8 % par rapport à l'année dernière et le nombre de jeunes produits a augmenté de 5 %. Le succès reproducteur de la colonie caussenarde est toujours révélateur d'un bon état de conservation environnant les 0,7 depuis maintenant dix ans.

Une prochaine analyse des taux de survies juvéniles depuis les premières réintroductions apportera des précisions quant à la stratégie évolutive de cette population.



Vautours Moines

Cette année **25 couples territoriaux** ont été comptabilisés, et ont tous menés une ponte. **20 poussins** ont été produits mais seulement **17 ont pris leurs envols** après avoir été bagués au nid. Ce sont donc 2 couples en moins que l'année dernière qui se sont reproduits dans les Grands Causses (27 en 2017), mais pour autant, un jeune en plus a été produit (16 en 2017). Le taux de succès de reproduction reste bon : 0,68. Les échecs à l'élevage sont survenus dès les jours après l'éclosion chez certains nouveaux couples peu expérimentés et ayant subi une météo défavorable (pluie, neige, froid). Les couples s'installant dans les Gorges de la Dourbie ont un succès reproducteur particulièrement faible et ce depuis plusieurs années. Proche de Millau et potentiellement plus dérangés en période de reproduction, un suivi plus accru sera mis en œuvre lors de la saison suivante.



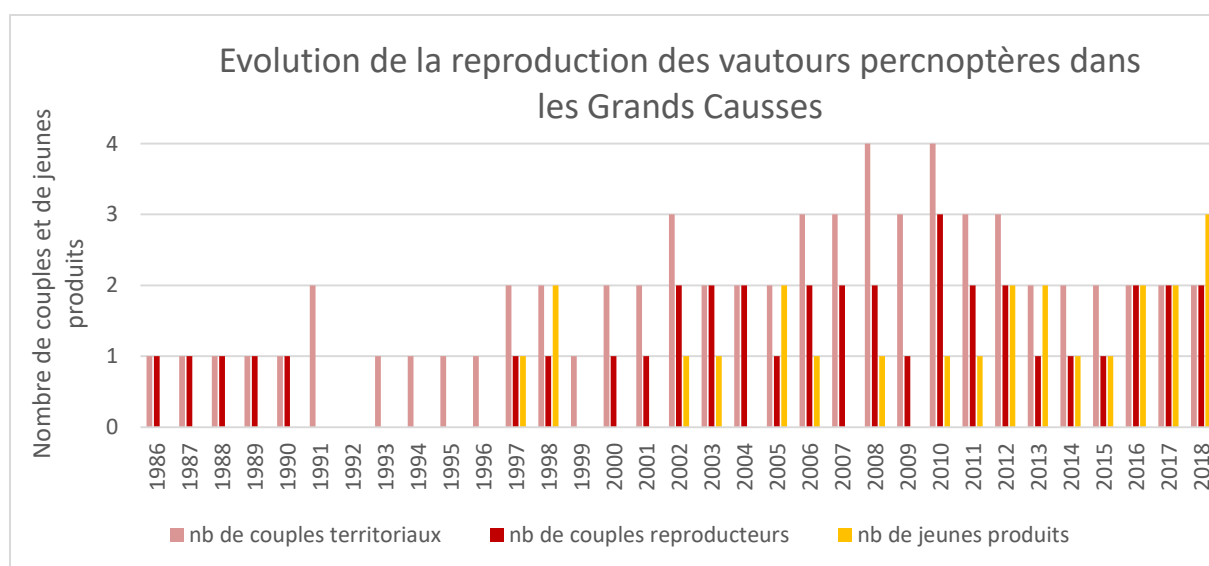
Vautour Percnoptère

Cette année encore les Causses accueillent **deux couples de Vautours Percnoptères**. Avec grande surprise, nous avons constaté que le couple nichant dans les Gorges de Dourbie a pondu 2 œufs, qui ont produits deux jeunes, plutôt décalés dans le temps d'une dizaine de jours.

Le couple de la Jonte a également produit un poussin, et les **3 jeunes** ont ainsi pu être **bagués**.

Le couple de la Jonte (Lozère) est arrivé le 8 Mars, l'incubation a eu lieu autour du 5 Avril, l'éclosion s'est produite autour du 18 Mai et l'envol du poussin a été constaté le 24 Aout, mais elle a dû avoir lieu entre le 15 et le 20 aout. Le poussin a été bagué au nid le 4 juillet. Dernière observation du poussin le 1 Septembre.

Le suivi du couple de la Dourbie (Aveyron) a commencé par l'observation d'un individu adulte le 3 Avril sur le site du Monna. L'incubation est constatée le 24 avril. La première naissance est le 6 Juin, suivie d'une autre naissance quelques jours plus tard. Le 25 juillet nous avons bagué les deux poussins. Un premier jeune s'envole du nid le 27 aout et le second le 4 septembre. Les adultes et le premier jeune envolés ont quittés le site le 31 Août.



Gypaète barbu

Le programme de réintroduction est toujours en cours dans les Grands Causses. Malheureusement en 2018 le lâcher a été annulé, due à la chute d'un des deux jeunes poussins produit en centre d'élevage, destinés à la réintroduction dans les Grands Causses. Le deuxième poussin a alors été transféré dans le site de réintroduction des Baronnie (Drôme) afin d'être lâché avec d'autres congénères.

Actuellement 3 jeunes Gypaètes sont encore présents dans les Grands Causses.

Layrou, subadulte relâché en 2013, présente dorénavant un plumage beige et ocre caractéristique des adultes qui teintent leur plumage dans des boues ferrugineuses.

Adonis, immature imparfait, relâché en 2014, fait la paire avec Layrou avec qui des comportements d'accouplement ont été observés la saison dernière. Les deux oiseaux se cantonnent dans les gorges de la Jonte en amont de Meyrueis.

Arcana, jeune femelle recachée en 2017, plutôt solitaire mais ne restant jamais très loin du site de cantonnement des deux autres mâles et du site de réintroduction de Frepestel en Lozère.